

Etat des lieux et évolution de l'utilisation des contraceptifs oraux combinés (COC)

Cette mise au point actualise la note publiée par l'ANSM le 10 janvier 2013 sur la situation des pilules estroprogestatives en France. Elle fait appel à plusieurs sources de données. Leurs approches complémentaires permettent un meilleur reflet de la situation et apportent de nouveaux éléments sur l'évolution de l'utilisation des COC sur les deux derniers mois.

1. Etat des lieux de l'utilisation des contraceptifs oraux combinés (COC)

a. Nombre de femmes exposées aux COC (Source : données issues des déclarations de ventes de médicaments auprès de l'ANSM)

A la différence de la note du 10 janvier dernier, la vente des progestatifs seuls n'est pas incluse dans cette analyse (analyse limitée aux contraceptifs oraux combinés).

Les données de vente de l'année 2012 ne sont pas encore consolidées. Les données de vente de 2000 à 2011 seront donc présentées. Chaque année, le nombre moyen de femmes exposées à un COC un jour donné, a été calculé en divisant le nombre de plaquettes vendues par 13.

Le nombre moyen de femmes exposées aux COC a augmenté jusqu'en 2003 puis a diminué jusqu'en 2011. En 2011, environ 4 274 000 femmes ont été exposées chaque jour à un COC.

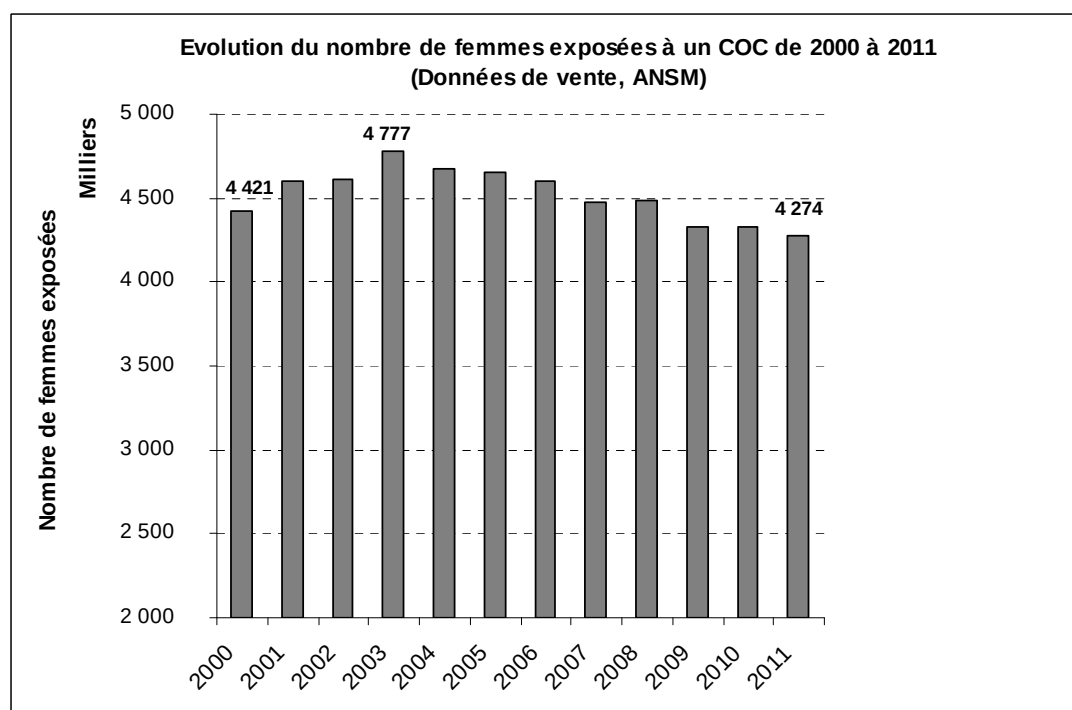


Figure 1 : Evolution du nombre de femmes exposée à un COC de 2000 à 2011

b. Répartition des femmes exposées par génération de COC (Source : données de vente de la base taxe de l'ANSM)

De 2000 à 2008, environ 40% des femmes exposées à un COC utilisaient un COC de 3^{ème} ou 4^{ème} génération et 60% un COC de 1^{ère} ou 2^{ème} génération. Cette répartition était stable pendant toute cette période.

Depuis 2009, l'utilisation des COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération a augmenté au détriment des COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération.

En 2011, 1,3% des femmes utilisaient un COC de 1^{ère} génération, 49,5 % un COC de 2^{ème} génération, 33,5% un COC de 3^{ème} génération, et 15,6% un COC de 4^{ème} génération.

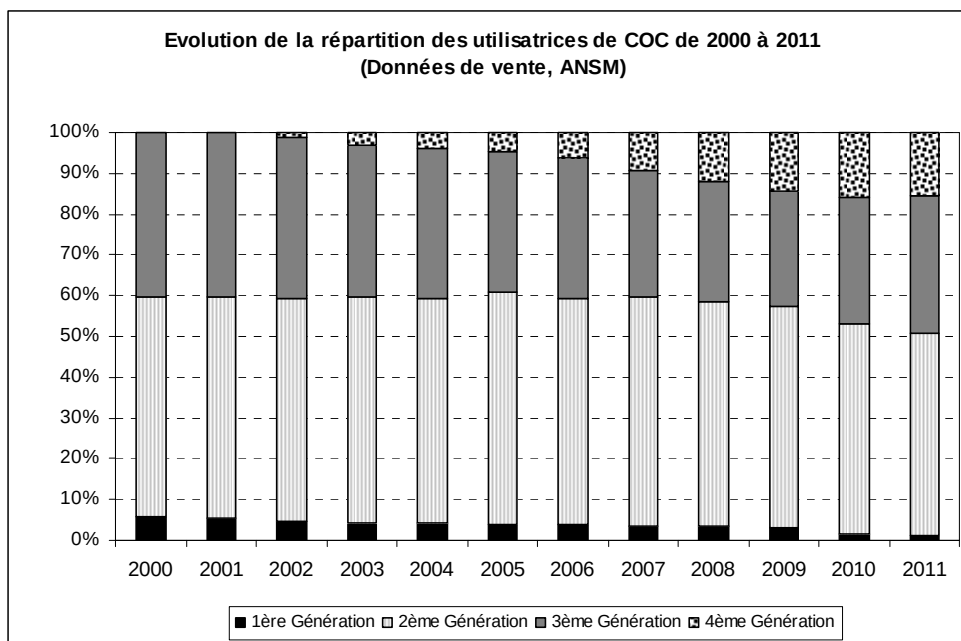


Figure 2 : Evolution de la répartition des utilisatrices de COC de 2000 à 2011

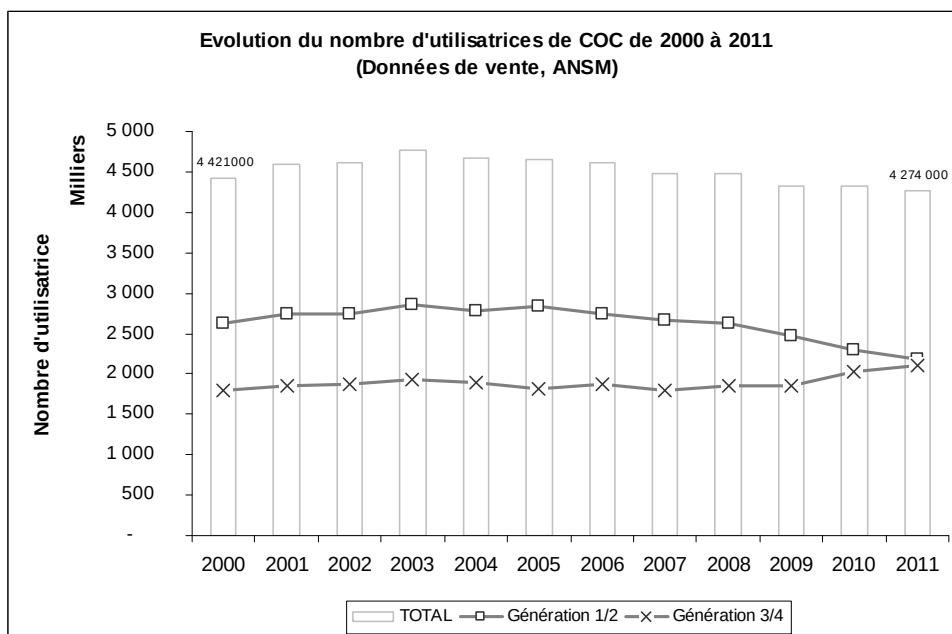


Figure 3 : Evolution du nombre d'utilisatrices de COC de 2000 à 2011

c. Répartition des femmes exposées à un COC par classe d'âge (Sources : Enquête Fécond et CNAMTS)

Deux sources de données ont été utilisées. La première est l'enquête transversale de l'Inserm/Ined en 2010 (Fécond) et la deuxième est la base de données médico administratives de remboursement du SNIIRAM (données CNAMTS).

L'enquête Fécond, dernière enquête Inserm/Ined en date sur les enjeux contemporains en santé sexuelle et reproductive, a été menée en 2010. Les données présentées sont issues d'un échantillon représentatif aléatoire de 5 275 femmes âgées de 15 à 49 ans, interrogées par téléphone.

D'après les données de cette étude (non encore publiées ; autorisation de Nathalie Bajos, Directeur de recherche Inserm), le recours aux COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération est majoritaire chez les femmes de 15 à 17 ans, de l'ordre de 40-45% chez les femmes de 17 à 39 ans et diminue ensuite chez les femmes de 40 à 49 ans.

Tableau 1 : Résultats de l'enquête Fécond, 2010

	% COC*	% G1/G2**	% G3/G4**
15-17 ans	14,0	41,8	58,2
18-19 ans	42,3	53,6	46,4
20-24 ans	49,0	57,9	42,1
25-29 ans	39,3	57,0	43,0
30-34 ans	29,2	55,6	44,4
35-39 ans	24,2	56,2	43,8
40-45 ans	22,6	62,1	37,9
46-49 ans	11,9	63,6	36,4

* Pourcentage au sein de la population générale

** Pourcentage au sein de la population d'utilisatrices de COC

La base de données du SNIIRAM contient les données de remboursement de l'ensemble des assurés sociaux. Ainsi aucune donnée n'est disponible sur les COC de 4^{ème} génération, aucune n'étant remboursée, et les données disponibles sur les COC de 3^{ème} génération ne sont pas exhaustives, une partie d'entre elles n'étant pas remboursées. Ainsi ces données ne peuvent pas être extrapolées à l'ensemble des utilisatrices de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations.

D'après les données du SNIIRAM au 30 septembre 2012, le profil des femmes est différent en fonction du type de génération de COC utilisé.

Les femmes utilisant des COC de 2^{ème} et 3^{ème} génération sont plus jeunes (âge médian = 27 ans) par rapport à celle utilisant des COC de 1^{ère} génération (âge médian = 34 ans).

Les femmes utilisant un COC de 3^{ème} génération sont issues d'un milieu plus favorisé, 6,5% d'entre elle étaient affiliées à la CMU (contre 12% des utilisatrices d'un COC de 1^{ère} ou 2^{ème} génération) et les prescriptions étaient plus fréquemment effectuées par des gynécologues (36% des utilisatrices contre respectivement 17 et 20% des utilisatrices de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération).

Tableau 2 : Description des femmes âgées de 15 à 49 ans ayant eu au moins une délivrance de COC de 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} génération - Données SNIIRAM 2012 (base non consolidée)- Source CNAMTS

			2012 (jusqu'au 30/09)		
			1 ^{ère} génération uniquement	2 ^{ème} génération uniquement	3 ^{ème} génération uniquement
Nombre de mois de traitement			371 822	17 167 086	7 580 940
Nombre de femmes			48 786	2 403 804	1 061 901
Nombre de mois de traitement moyen par femme			7,6	7,1	7,1
Age	moy ; med		33,2 ; 34	28,4 ; 27	28,1 ; 27
	15-19 ans	%	7,9	17	19,5
	20-24 ans	%	15,3	23,2	22,7
	25-29 ans	%	14,5	19,1	17,8
	30-34 ans	%	13,3	14,9	14,6
	35-39 ans	%	17,1	11,8	12
	40-49 ans	%	31,9	14	13,4
CMU (2010-2011)		%	12,4	12,5	6,5
Spécialité des prescripteurs	Gynécologue libéral uniquement	%	16,8	20	36
	Médecin généraliste uniquement	%	65,4	56,7	38,5
	hospitalier /salaire uniquement	%	10,8	15,6	15,6
	multi prescripteurs	%	7	7,7	9,9

2. Suivi de l'évolution de l'utilisation des COC (Décembre 2012 - Janvier 2013)

Depuis septembre 2012, les autorités de santé ont communiqué sur l'augmentation du risque de thrombose veineuse associée aux COC de 3ème et 4ème génération par rapport aux COC de 1ère et 2nde génération. Les prescripteurs ont ainsi été incités par l'ANSM à privilégier l'utilisation des pilules de 2ème génération.

Dans le contexte du débat émergent autour de l'utilisation des COC de 3ème et 4ème génération, suscité par la médiatisation d'un cas d'AVC survenu chez une jeune femme de 19 ans, l'ANSM a réitéré sa communication d'octobre le 21 décembre 2012 par un courrier adressé à tous les prescripteurs.

Deux sources de données ont permis de suivre la vente des COC depuis cette date : les données du panel d'officines d'IMS-Health et celles de la base anonyme du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens (CNOP). Pour ce faire, les données de ventes des COC au cours des deux derniers mois, décembre 2012 et janvier 2013, ont été suivies semaine après semaine, et comparées aux données de vente de l'année précédente sur la même période (décembre 2011 et janvier 2012).

a. Données IMS¹

- Ventes de COC, toutes générations confondues

Sur la période considérée, une baisse des ventes de COC, toutes générations confondues, s'est amorcée à partir de la fin du mois de décembre 2012. A la dernière semaine disponible (semaine du 18 au 25 janvier 2013), la diminution était de l'ordre de 3,5% par rapport à la même période de 2012.

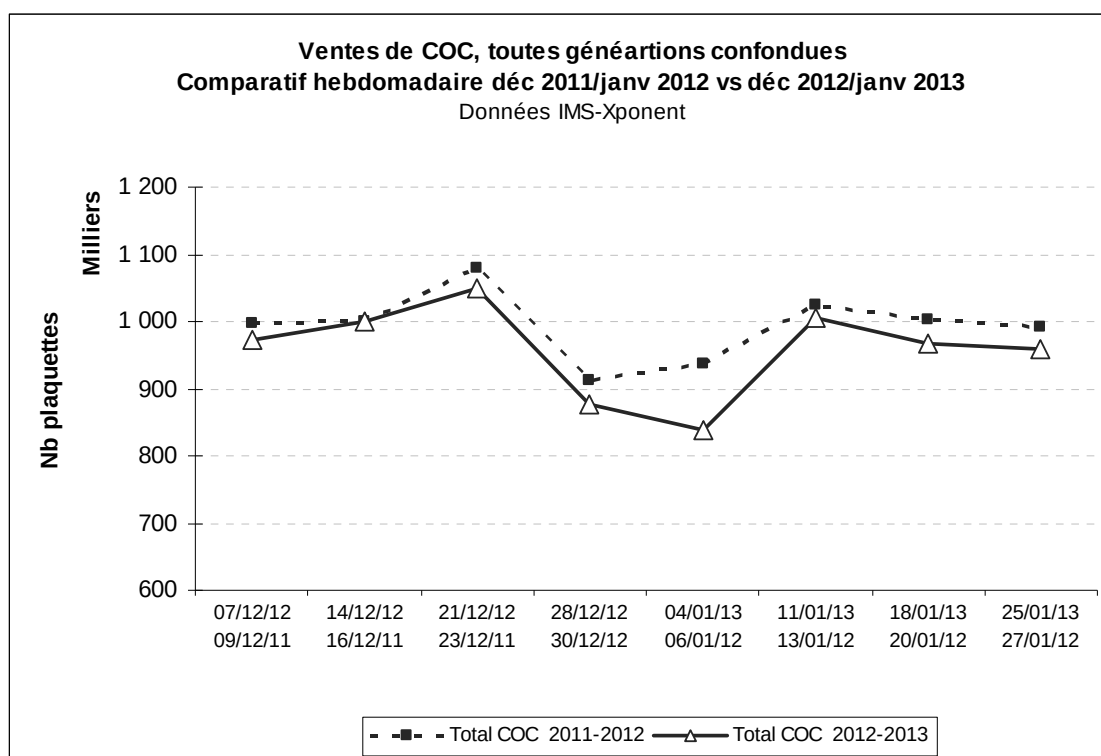


Figure 4 : Ventes de COC, toutes générations confondues

¹ Données de vente issues du panel Pharmastat, panel de plus de 14 000 pharmacies (représentant 60% des officines de France métropolitaine). Toutes les zones géographiques et tous les types de pharmacies sont représentés, 99% des prescripteurs sont couverts. L'extrapolation des données est effectuée en fonction du nombre de pharmacies qui a transmis les données et en fonction du nombre de jours d'ouverture des officines.

- Ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération

Sur la période considérée, les ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération étaient globalement stables jusqu'à la première semaine de janvier 2013, par rapport à la même période de l'année précédente. Une hausse marquée est observée depuis. A la dernière semaine disponible (semaine du 18 au 25 janvier 2013), l'augmentation des ventes était de l'ordre de 16 % par rapport à la même période de 2012.

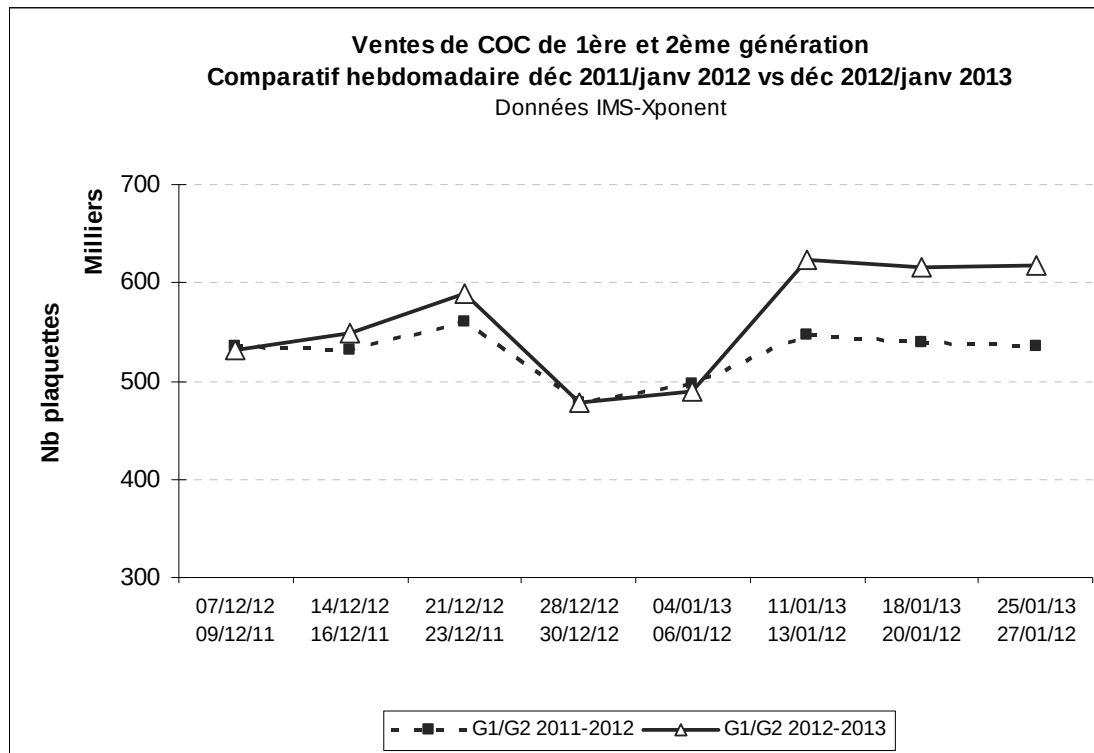


Figure 5 : Ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération

- Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

Sur la période considérée, une baisse des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération s'est amorcée mi-décembre 2012, puis s'est amplifiée. A la dernière semaine disponible (semaine du 18 au 25 janvier 2013), la diminution était de l'ordre de 23% ; la répartition entre COC de 1^{ère}/2^{ème} génération et 3^{ème}/4^{ème} génération était de 65%/35%.

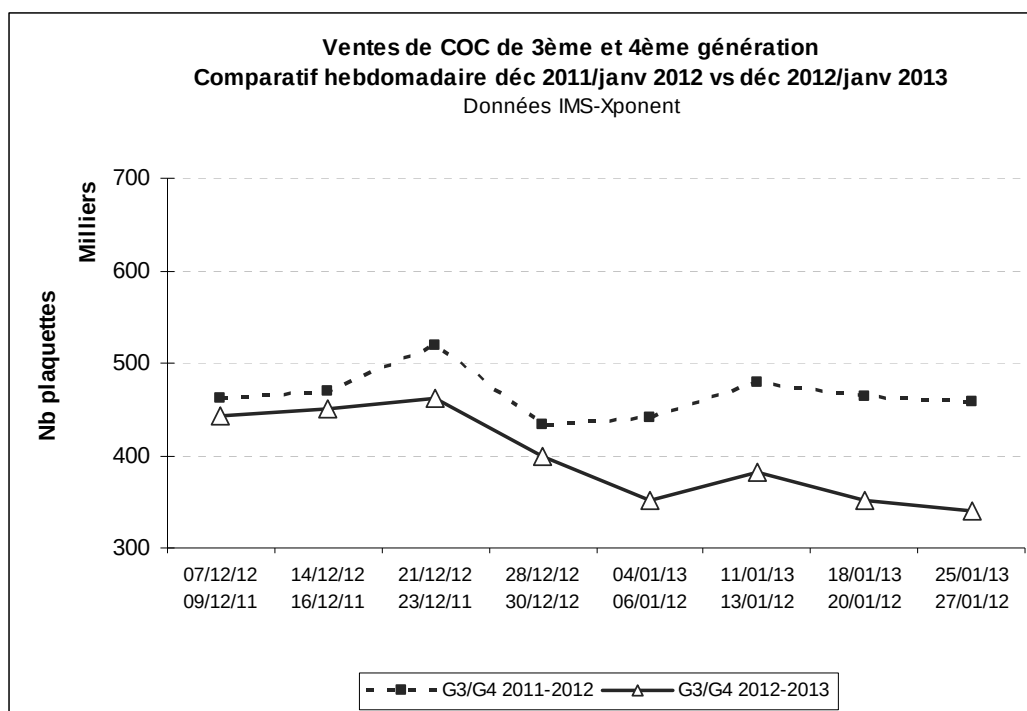


Figure 6 : Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

b. Données du CNOP²

Une tendance similaire est observée à partir des données de la base anonyme du CNOP, à savoir une augmentation des dispensations de COC de 2^{ème} génération et une baisse des COC de 3^{ème} génération, remboursés (R) et non remboursés (NR).

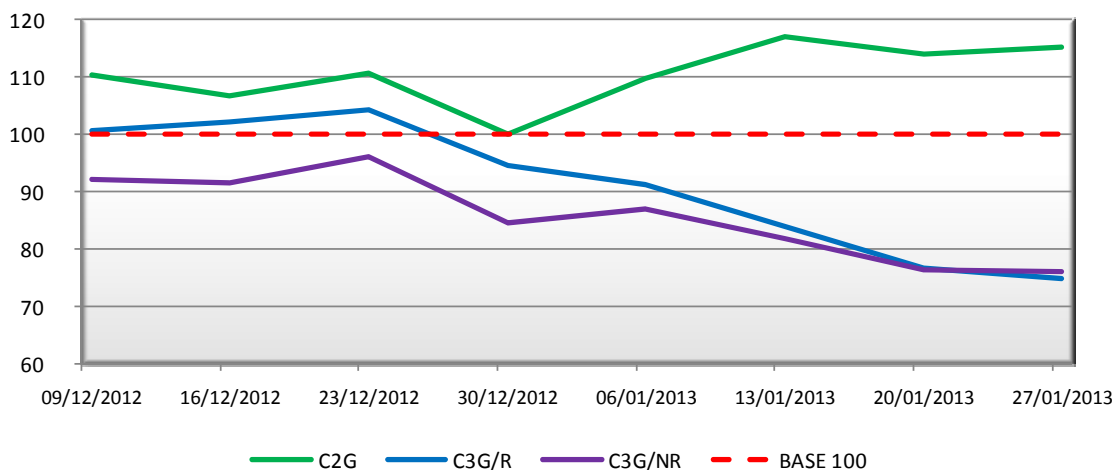


Figure 7 : Évolution des dispensations de COC de 2^e et 3^e génération en décembre 2012 et janvier 2013 (données CNOP, par rapport à l'année précédente même période)

² Données recueillies lors des dispensations de médicaments alimentées dans le dossier pharmaceutique (DP). En janvier 2013, près de 24 millions de patients possédaient un DP. L'alimentation du DP étant conditionnée par l'utilisation de la carte vitale, les médicaments remboursés sont plus systématiquement recueillis. Ainsi, les données du CNOP ne reflètent pas la répartition réelle des différents types de génération de COC dans la population, avec environ 65% d'utilisation de COC de 1^{ère} et de 2^{nde} génération en 2012 (contre environ 50% attendus).

Les données préliminaires du CNOP suggèrent par ailleurs que le report COC de 3^{ème} génération vers les COC de 2^{ème} génération pourrait être différentiel selon l'âge des femmes, avec une proportion de report moindre chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans. Ces données nécessitent d'être surveillées avec attention.

Conclusion

L'utilisation des COC est en constante diminution depuis 2003 (confirmant les résultats des enquêtes de l'Inserm/Ined). Jusqu'à 2008, la répartition de l'utilisation des COC de 1^{ère} et 2^{nde} génération était stable, avec près de 60% des ventes totales. Depuis 2009, l'utilisation des COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération a augmenté au détriment des COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération pour atteindre environ 50% en 2011.

La vente des COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations a baissé de l'ordre de 25 % depuis la fin de l'année 2012. Cette baisse a été simultanément accompagnée d'une hausse de la vente des COC de 2^{ème} génération (de l'ordre de 16 %). Donc un mouvement de report vers les COC de 2^{ème} génération s'est largement amorcé et devrait se poursuivre dans les mois à venir. Cependant, ce report n'est pour le moment pas total, une baisse de l'ordre de 3,5% des ventes de COC toutes générations confondues ayant été observée. De plus, les données du CNOP suggèrent que ce report pourrait être différentiel selon l'âge des femmes (moins de report chez les jeunes filles).

L'ANSM publiera périodiquement l'évolution des comportements de l'utilisation des COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations ainsi que le report vers les autres COC ou vers les autres moyens de contraception.